

Scénario « plantation forestière » : un suivi « léger, souple »

Le choix d'un scénario « plantation forestière » implique l'utilisation de densités de plantation suffisantes supportant de « perdre » une partie des plants, qui serviront au moins temporairement « à éduquer » les plus beaux sujets.

Ces densités se situent en moyenne autour de 1 100 plants par hectare.

C'est la combinaison d'une installation coûteuse avec un suivi relativement bon marché.

→ *pour « le sylviculteur classique »*

« **Portrait** » : *il consacre un temps limité à la plantation (autre activité professionnelle prenante ou grande surface à gérer,...) et n'est pas seulement intéressé par les arbres. Souvent il ne réside pas sur place... ou bien les travaux sont sous-traités à une entreprise.*

Pourquoi ?

- Du fait d'une faible disponibilité pour le suivi, le nombre d'interventions doit être réduit; elles sont concentrées au départ, puis espacées.

- La durée des entretiens est raccourcie grâce à une fermeture rapide du couvert, qui permet aussi de constituer rapidement une ambiance forestière.

- Les interventions de formation des tiges et d'élagage en hauteur sont réduites et facilitées par une phase de compression en ambiance forestière.

Type de production ?

- Grâce à l'ambiance forestière, il est possible d'obtenir des billes de qualité assez longues (≥ 6 m).

- Les récoltes de bois d'œuvre peuvent être étalées sur plusieurs coupes, en ne desserrant pas trop vite le peuplement (mais alors réduction de la croissance et augmentation de l'âge d'exploitabilité).

- Possibilité d'obtenir des bois colorés, avec une faible proportion d'aubier.

- Pour des feuillus précieux, en traitement régulier la coupe finale récolte 40 à 60 arbres, entre 50 et 70 ans (diamètre variable selon essences).

Comment ?

- Les densités de plantation peuvent s'étaler entre 900 et 1300 plants/ha, voire au delà (jusqu'à 1800). Les espacements entre lignes sont à adapter à la largeur des outils d'entretien mécanique. Prévoir les futurs cloisonnements d'exploitation.

- Il est possible d'installer une seule essence principale ou plusieurs en mélange*. Une ou plusieurs essences d'accompagnement* peuvent être utilisées pour réduire les coûts (substitution partielle des essences principales par d'autres moins chères), améliorer la croissance et la forme des essences principales (abri latéral, fixation d'azote...), moins sensibles aux cervidés (non protégées)...

- Les plants doivent être trapus, vigoureux et bien équilibrés et les origines des graines conformes à la réglementation* (toutes étiquettes possibles pour les essences principales). Pour une quantité limitée de plants d'essences précieuses, favorisées par la suite, il est possible de choisir du matériel sélectionné (cultivar de merisier, verger à graines de noyer hybride, de merisier, de cormier...).

- Les essences principales les plus sensibles sont protégées individuellement contre les dégâts d'animaux. Si c'est insuffisant, il est préférable d'enclôser la parcelle.

- Les entretiens, tailles et élagages sont pratiqués chaque année pendant 3-5 ans, puis 1 à 3 passages espacés de 3 à 6 ans suffisent pour terminer l'élagage des tiges désignées.

Variantes possibles ?

- Possibilité de combiner une production de biomasse, bois énergie, à courte révolution avec une production de bois d'œuvre en alternant des lignes ou des bandes d'essences dédiées à chacune des productions. Exemple: une ligne de feuillus nobles (érable, merisier, noyer,...), alternée avec une ou plusieurs lignes d'essence d'accompagnement à croissance rapide (aulnes, saules,...). Celles-ci sont récoltées lorsqu'elles ont joué leur rôle d'éducation des essences principales (vers 10-12 m de hauteur).



- Ne pas installer pure une essence chère et/ou sensible aux dégâts de gibier (coût d'installation et de protection excessifs!).

- Ne pas tailler et élaguer trop tôt, trop souvent ou trop de tiges (dans ce cas pas d'intérêt d'avoir planté dense)...

- Ne pas ouvrir trop tôt le peuplement, afin de conserver l'effet de la densité (« compression ») pour former les arbres d'avenir.

* voir fiche matériel végétal et fiche composition

Scénario « plantation forestière » ou plantation à moyenne ou forte densité

Interventions types

Sur la plantation, **les arbres sont d'abord suivis « globalement » pour faciliter leur démarrage, puis laissés quelques années en « auto-éducation ».**

Lorsqu'ils commencent à se différencier, des soins particuliers sont appliqués en 2 ou 3 fois seulement sur un nombre décroissant (voir schéma) de tiges pré-désignées parmi lesquelles se trouvent celles d'avenirs**.

La chronologie des opérations est la suivante :

- **au moins un passage par an pendant les 3 à 5 premières années** (jusqu'à une hauteur de ± 2 m) avec :

- un entretien pour faciliter le démarrage des plants en éliminant ou en réduisant la concurrence des herbacées ou des éventuels semi ligneux (ronce, genêts,...). Les lianes qui seraient apparues sont éliminées (clématite, chèvrefeuille...).

- un contrôle des protections contre les dégâts d'animaux qui ont éventuellement été installées à la plantation.

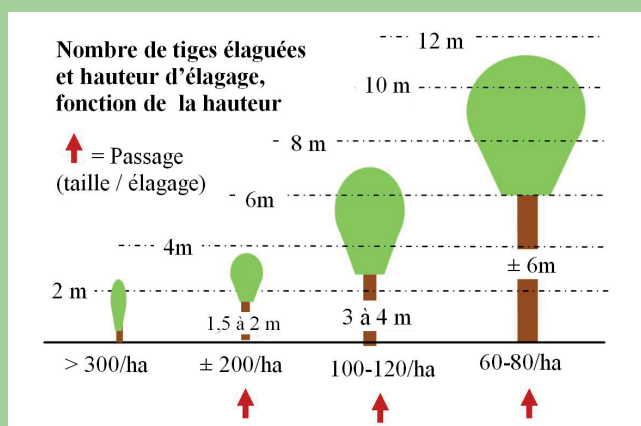
- lors de ce passage, on vérifie aussi, qu'au moins 300 tiges/ha vigoureuses*** des essences principales, ne présentent pas de défauts de forme importants. Les choisir en dehors des futurs cloisonnements d'exploitation. Sinon, il faut pratiquer une taille de formation pour obtenir au moins ce nombre.

- ensuite, lorsque la hauteur des arbres les plus vigoureux*** atteint 6-8 m, **on élague à 3-4 m de hauteur environ 120 tiges vigoureuses** et bien conformées par hectare. Parmi les tiges choisies, si nécessaire, on taille jusqu'à 6 m celles présentant des défauts. Quelques voisins trop gênants peuvent être coupés simultanément et laissés sur place.

- lorsque la hauteur des arbres les plus vigoureux atteint 11-12 m, **l'élagage est monté à 6 m sur 60 à 80 tiges par hectare.**

Une première éclaircie est effectuée, en ouvrant des cloisonnements tous les 18 à 24 m et en travaillant de façon sélective au profit des tiges élaguées.

Les interventions de suivi sont concentrées d'abord (entretiens) sur les premières années (± 4 ans), puis sont espacées en 2 ou 3 passages (taillages et élagages) tous les 4 à 6 ans jusqu'à obtention d'une bille élaguée sur 6 m. Ce scénario peut supporter des interruptions ou des retards de gestion.



Deux élagages peuvent parfois être suffisants après les premiers entretiens : vers 6 – 8 m de hauteur, puis vers 12 m.

** **Tige d'avenir** : jeune arbre bien conformé (bonne rectitude, branches fines, bien réparties, fourche ou branche redressée absentes ou faciles à corriger) et vigoureux (croissance au dessus de la moyenne, bonne dominance de la pousse terminale) susceptible ici de produire une bille de qualité commercialisable en bois d'oeuvre.

*** **Tige vigoureuse (arbre)** : individu de hauteur (et de circonférence) au moins égale à la hauteur moyenne (circonférence moyenne) de la plantation (sur station identique).